

Ce ne fut point sans tristesse que nos ancêtres virent s'éloigner le noble cortège qui emportait vers Annecy la dépouille mortelle de saint François de Sales. Ils considéraient le saint évêque de Genève comme un des leurs et à juste titre. Le christianisme ici a toujours eu un cachet un peu austère, on a le culte des vertus solides et l'on craint ces manifestations tapageuses qui sans doute frappent le spectateur superficiel mais lassent vite ceux qui savent que le royaume de Dieu est en dedans de nous. Aussi l'Eglise de Lyon a toujours reconnu comme son maître celui qui aimait les âmes viriles et courageuses comme Madame de Chantal ou même Angélique Arnaud ; celui qui enseignait que la vie dévote est avant tout la pratique intégrale du devoir d'état ; celui enfin qui chantait dans une langue admirable les beautés de l'amour divin et la nécessité de l'abandon absolu en la providence divine.

H. MOLLIÈRE.